



Quarante ans d'activité de l'industrie chimique du Vietnam

Lê Van Nguyên*, secrétaire général de la Société Chimique du Vietnam



L'industrie chimique du Vietnam est devenue une branche industrielle jouant un rôle important dans l'économie du pays. On peut dire qu'elle a vu son commencement au début des années soixante lors de la naissance des usines d'envergure industrielle.

Au Vietnam les matières premières destinées à l'industrie chimique sont assez variées et riches, comprenant des minéraux tels que l'apatite, la bauxite, le calcaire, l'étain, le fer, la serpentine, la houille, l'antracite, le pétrole, les gaz naturels, ainsi que des produits et sous-produits agricoles tels que les fruits oléagineux, et des animaux et végétaux fournissant des substances actives biologiques, pharmaceutiques, etc. Le pays possède également des réserves de minerais de terres rares d'envergure mondiale, non exploitées actuellement faute de capitaux pour construire une industrie de leur extraction et de leur transformation.

Pour servir les branches économiques ayant des besoins urgents, des établissements d'exploitation minière et les usines correspondantes ont été construits afin de produire des produits chimiques essentiels, donnant particulièrement la priorité au soutien de l'agriculture dans le but d'augmenter la production des produits alimentaires destinés à l'approvisionnement du pays et à l'exportation.

Ce sont les usines d'extraction, de tri et de lavage de l'apatite à Lao Cai, de la serpentine à Thanh Hoa, de la pyrite à Giap Lai (Phu Tho), les usines de superphosphate de Lâm Thao (Phu Tho), de Long Thanh (région du Sud), l'usine d'engrais phosphaté de Van Dien (Hanoi) et de Ninh Binh. Ces quatre dernières usines fournissent annuellement 700 000 tonnes d'engrais phosphatés produits par fusion, satisfaisant les besoins du pays. Actuellement, il n'y a qu'une seule usine d'urée d'une puissance de 130 000 tonnes utilisant la houille comme matière première. Elle ne satisfait que 2 % des besoins en urée du pays, si bien que l'importation annuelle en urée s'élève à 2-2,5 millions de tonnes. De même, il n'existe pas de minerai potassique et il est donc nécessaire d'importer la matière première sous forme de chlorure de potassium pour la

fabrication d'engrais composé. L'engrais complexe azote-phosphore-potassium ainsi produit, soit 3 millions de tonnes en l'an 2000, est suffisant pour les besoins du pays.

Au service de l'agriculture, on trouve aussi des usines qui produisent des substances destinées à la protection des végétaux. A partir d'éléments actifs chimiques importés et d'adjuvants de production locale, on produit des substances de formulations variées : farineuse, granulée, liquide, prêtes à être fournies aux paysans. Il existe déjà quelques petites usines mixtes, associées aux pays étrangers, qui produisent par biotechnologie des antiparasites microbiologiques destinés à la lutte contre les champignons pathogènes et les insectes. On constate une nette tendance au Vietnam à substituer des produits issus des biotechnologies aux produits de synthèse pour la protection des végétaux.

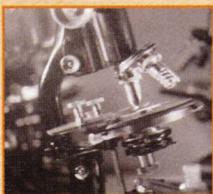
Il s'est créé des usines chimiques fournissant des produits de consommation courante telles que les usines de piles et d'accumulateurs de Hai Phong, de Vinh Phu, dans la région du Sud et de Hanoi, avec une puissance totale de 450 000 kWh/an et une productivité de 300 millions de piles ordinaires par an, ce qui est suffisant pour satisfaire les besoins du pays.

Les produits détergents comme le savon, la lessive, ainsi que d'autres substances détergentes se sont développés rapidement. La production actuelle est de 300 000 tonnes par an. Ces produits de haute qualité sont également exportés vers les pays étrangers.

La production de peintures n'a pas encore satisfait les besoins de la société.

Grâce au caoutchouc naturel, une matière première très précieuse du Vietnam, l'industrie des produits du caoutchouc s'est développée rapidement, ce qui explique la construction de grandes usines dans les régions du Nord, du Centre et du Sud, avec une productivité de 750 000 pneus pour automobiles et tracteurs, de 7 millions de pneus et de chambres à air pour motocyclettes, de 20 millions de pneus et de chambres à air pour bicyclettes. D'autre part, ces usines fournissent également des produits caoutchoutés (tubes, courroies, etc.) à l'industrie et l'agriculture.

* 2 Pham Ngu Lao, Hanoi, Vietnam. Tél./Fax : +84 (4) 8267489.



LA CHIMIE AU VIETNAM

Bien que le développement de l'industrie chimique ne soit pas homogène au Vietnam, avec des différences importantes entre les branches et notamment un déficit en chimie fine, elle tient un rôle important dans le développement de l'économie du pays. Le taux d'accroissement annuel de l'industrie chimique s'élève à 12-15 % et cette industrie représente actuellement 10 % du produit intérieur brut du pays.

Grâce aux efforts de programmation et d'investissement faits dans le pays et grâce à la coopération internationale, l'industrie chimique jouit d'une perspective dynamique au seuil du nouveau millénaire. La première distillerie de pétrole a été construite à Dung Quat (province de Quang Ngai) avec une productivité qui, de 6 millions de tonnes de pétrole brut par an en 2003-2005 passera par la suite à 12 millions de tonnes par an. Les usines pétrochimiques produisant du polyéthylène, du polypropylène, etc., fourniront des matières premières à la production de plastique, de fibres chimiques, de produits de base de la chimie organique, favorisant ainsi la naissance de toute une série d'autres usines. Des centrales électriques et des usines d'engrais azoté utilisant les gaz issus de la production pétrolière et les gaz naturels, déjà abondants dans le pays, seront également construites dans les années à venir. L'augmentation de la superficie de plantations d'hévéas et d'arbres oléagineux développera très rapidement la production de caoutchouc et des huiles essentielles, bases d'une chimie fine pour la préparation de médicaments, de produits cosmétiques ou agrosanitaires. La situation géographique et climatique du Vietnam le place dans une position privilégiée pour la récolte et l'extraction de substances naturelles qui peuvent aussi bien alimenter l'industrie agroalimentaire que servir de base à une chimie fine originale.

La chimie de base vietnamienne, les usines produisant des substances chimiques telles l'acide

chlorhydrique, l'acide sulfurique, l'acide nitrique et des substances alcalines telles que le carbonate de sodium et la soude, bénéficient actuellement d'une mutation technologique pour rejoindre les standards internationaux augmentant ainsi leur capacité de production afin de satisfaire les besoins de la société.

Mais au cours de la prochaine décennie, l'accent sera surtout mis sur le développement de la production chimique à haute valeur ajoutée destinée à la synthèse de substances pharmaceutiques, vétérinaires ou phytosanitaires, de substances chimiques pour des usages spécifiques, de matériaux à hautes performances et d'autres produits chimiques destinés à la recherche et l'expérimentation scientifique. Ce développement de la chimie fine implique un accroissement de la recherche-développement et une meilleure interaction entre l'industrie chimique et le monde de l'université et de la recherche.

En bref, le développement de l'industrie chimique du Vietnam jouit de beaucoup d'avantages : la richesse et la variété des ressources dont certaines en grande abondance ; une source de main-d'œuvre bien formée ; la possibilité pour certains produits de satisfaire le marché du pays et pour d'autres, le marché d'exportation.

Pour réaliser le projet de développement de l'industrie chimique du Vietnam dans les années qui viennent, il est nécessaire d'investir environ 4 milliards de dollars. Pour compléter des capitaux du pays, nous avons besoin de la collaboration internationale, notamment par la création d'entreprises mixtes avec des compagnies étrangères.

Ce sont ces quelques informations que nous voulions fournir à nos confrères français pour les informer de notre situation et de nos perspectives, aussi pour qu'ils aident le Vietnam à avancer grâce à la coopération internationale, notamment avec la communauté des pays francophones.